

LIBERTE, EGALITE, FLASHBALL

Côté cour, nous avons un Président descendu de son Olympe élyséen, prêt à rétablir généreusement la limitation de vitesse à 90 sur la route de Souillac...

Côté rue, nous avons une vingtaine de manifestants éborgnés ou avec une main arrachée, plus d'une centaine de blessés hospitalisés et bien sûr aucun policier poursuivi. Les personnes mutilées ne sont pas des casseurs : un pompier à Bordeaux, un adolescent qui faisait des courses avec sa mère à Strasbourg... Les casseurs ne dérangent pas le Pouvoir ; le peuple qui se rassemble, discute, pense par lui-même, si.

Le « grand débat national » est une farce. Nous en connaissons déjà la conclusion ; il suffit de lire la lettre du Président : un peu de RIC, moins d'immigrés, l'aumône pour les pauvres qui ne déconnent pas trop, mais pas question de toucher au pognon des riches, en persécutant par exemple ceux qui ne paient pas leurs impôts.

Le « grand débat national » a un seul but : étouffer la principale revendication des gilets jaunes, celle qui les résume toutes : pouvoir vivre décemment de son travail.